

Phénomènes émergents liés aux drogues

Tendances récentes sur les usages de drogues à Lille en 2014

Tendances récentes et nouvelles drogues



Nathalie Lancial,
Sébastien Lose
(Spiritek)

Drogues sur le site de Lille en 2014. Etat des lieux et tendances récentes

Nathalie Lancial
Sébastien Lose
Spiritek

Juin 2015



Drogues sur le site de Lille. Etat des lieux et tendances récentes

Nathalie Lancial

Sociologue chargée de recherches - Coordinatrice Trend/Sintes Lille

Sébastien Lose

Sociologue chargé d'études Trend/Sintes Lille

Spiritek

Association de réduction des risques en milieu festif et Caarud

Juin 2015

Rapport établi par

le Cèdre bleu (Directrice : Marie Villez),

dans le cadre du dispositif

Tendances récentes et nouvelles drogues (Trend) de
l'Observatoire Français des Drogues et des Toxicomanies
en lien avec la Fédération Addiction
Nord-Pas-de-Calais
et l'association Spiritek



Cèdre bleu – Coordination Trend-Sintes
247, boulevard Victor Hugo
59000 Lille

☎ 33(0) 320 07 20 94

Mail : nathalie.lancial@cedre-bleu.fr

Siège : 8, avenue de Bretagne – 59000 Lille

Site : www.cedre-bleu.fr

Observatoire français des drogues et des toxicomanies
3, avenue du Stade de France
93218 Saint-Denis La Plaine Cedex

☎ 33(0) 141 62 77 16

Mèl. ofdt@ofdt.fr

Site : www.ofdt.fr

SOMMAIRE

Espaces d'observations	6
Environnement festif	6
Environnement urbain.....	6
Approche par produit	7
Tendances globales et évolutions récentes	7
Répression/ Marché des drogues	8
Héroïne	9
Traitements de substitution aux opiacés	10
Buprénorphine haut dosage (BHD)	10
Méthadone	11
Autres opiacés (Suboxone®, sulfates de morphine, Néocodion®)	12
Cannabis	13
Produits stimulants	14
Cocaïne.....	14
Ecstasy - MDMA	14
Amphétamines (speed)	14
Produits hallucinogènes	15
LSD	15
Champignons hallucinogènes	15
Kétamine	16
Médicaments	17
Autres produits	19
Salvia divinorum	19
GHB/GBL	19
Poppers	19
Khat	19
Opium Rachacha	19
NPS (Nouveaux Produits de Synthèse)	21
Analyses Sintes	23
Prix des produits	24
ANNEXES	25
A. Photos de produits (source : pôle Trend Lille)	25
B. Graphiques (analyses Sintes 2014)	33

Espaces d'observations

Environnement festif

- Réorganisation des milieux festifs commerciaux/café-concerts à Lille : fermetures administratives/problèmes avec autorités/plaintes voisinage/horaires d'ouverture (>cf. pp. 16-17, 27).
- Importance des soirées/after en appart (entre 3h/7h pour le début et 7h/12h pour la fin) : lien avec consommations.
- Gens qui n'habitent pas à Lille, mais qui y viennent pour faire des soirées (Paris, Somme, Ardennes, Normandie...) / Gens de Lille qui vont en Belgique/Hollande : meilleure réputation des soirées (organisation), gros noms, grands événements...
- Mouvement alternatif que existe de moins en moins à Lille
- Poursuite de l'existence des free-party/teufs (zones périurbaines, littoral dunkerquois, proche Belgique).
- Poursuite de la baisse de fréquentation des boîtes de nuit en Belgique (fermetures de quelques lieux emblématiques : H2O, Bush, Steeple...).
- Popularité grandissante des musiques électroniques/multiplications des événements. Engouement qui tranche avec les possibilités de moins en moins grandes de pouvoir les organiser.
- Styles musicaux : « revival » d'un courant comme l'acid-techno. Dubstep / drum n'bass / Dub : publics fidèles et nombreux.
- Agressivité/irrespect de certains festifs (particulièrement dans le secteur de la « rue de la soif ») : bagarres, destructions diverses

Environnement urbain

Structures

- Poursuite de la présence d'usagers avec troubles psychiatriques importants.
- Jeunes dégradés assez vite (prises de risques, faible hygiène, peu de prise en compte des notions de RDR...).
- Beaucoup de couples accueillis dans les structures d'accueil et de soins.

Autres

- Pas d'évolutions particulières à relever en 2014, uniquement des poursuites de tendances. Le ras le bol de certains résidents de tours, commerçants, immeubles de quartiers populaires, par rapport au phénomène du deal. Des actions de protestation, des pétitions qui s'organisent... Le rôle des nourrices/les menaces pour pouvoir utiliser un appartement ou pour prendre possession d'espaces de vie dans ces logements collectifs.

Prévention

- Volonté affichée des professionnels de faire évoluer les mentalités (des riverains voisins des Caarud, des force de l'ordre...) à propos de leurs actions (Groupe focal sanitaire).

Approche par produit

Tendances globales et évolutions récentes

- Dans une très grande partie des entretiens, on retrouve cette remarque selon laquelle les drogues en général se trouvent très facilement à Lille, et que plus particulièrement, l'accès des plus jeunes à ces produits est de plus en plus grand et visible.
- Impression (Spiritek + itws) que les consommations sont de moins en moins circonstanciées, réservées à de grosses soirées, mais usages également lors de moments festifs moins importants : afterworks, concerts, soirées entre amis en semaine... (cf Spiritek p.439 : LSD bar)
 - Hypothèse : A rapprocher des fermetures répétées des mégadancings belges ?
 - Répétition de ces pratiques dans le temps (cf. Laurent, p.93 + Jean, p.95 + itw Spiritek).
 - Usages décomplexés (> stimulants : cocaïne, Mdma)
- Ensuite, parmi les données Trend 2014, nous avons noté une importance grandissante des achats sur internet, mais pas uniquement des NPS, puisqu'il peut aussi bien s'agir de produits déjà illégaux obtenus via le « dark-net ».

Voici une liste de produits cités en entretien comme ayant été achetés sur internet :

Nom produit	Remarques
Speed	Silkroad
Caféine	Site cosmétique
Vicodin	
LSD	
5-MAPB	
2C-X	
25X-NBOMe	
MXE	
2C-D	référéncé
AMT	référéncé
MXE	
éthylphénidate	référéncé
2C-D	
"générique d'ecsta"	
graines de salvia	
truffes	
"Médicaments"	TOR
cocaïne	Silkroad. 120€/g
LSD	Silkroad
ecstasy	TOR. "pas cher, super fort"
poppers	commandé par 18

Répression/ Marché des drogues

- De gros réseaux arrêtés :
- Individus multirécidivistes, organisation très poussée, parfois des ados de 13 à 16 ans qui ne sont pas seulement guetteurs mais déjà vendeurs (Groupe focal maintien de l'ordre + presse).
- De 10 à 20 personnes en garde-à-vue : courant.
- Souvent dans les mêmes secteurs, habituels.
- Saisies couplées héroïne-cocaïne très fréquentes (parfois du cannabis aussi).
- Réseaux découverts en campagne/zones péri-urbaines.
- Dealers de cocaïne/héroïne aussi arrêtés avec des produits de coupe (« 450g d'héroïne, 20g de cocaïne et un kilo de produits de coupage sont retrouvés », « les enquêteurs ont déniché trois kilos et demi d'héroïne et plus de cinq kilos de produits de coupage »)

- Violences/règlements de comptes entre bandes rivales. Utilisation d'armes à feu : plusieurs fusillades en environ un mois courant octobre (p.40).
- Confirmation : Belgique comme plaque-tournante des approvisionnements (toutes drogues + coupes). « Familles de Français qui font la loi en Belgique » (p.73). Mais la nouveauté serait que de nouvelles villes semblent en remplacent d'autres (> voir lesquelles). Criminalité transfrontalière : Tournai, Mouscron (Groupe focal maintien de l'ordre).
- Achats pour des petites quantités, pour toutes les drogues, dans tous les milieux. Pour se payer le produit :
- Personnes qui viennent d'autres régions pour se fournir en drogues à Lille (arrestations>presse)
- Sur de « bons » réseaux type héroïne-cocaïne, trafics de cités, des chiffres d'affaire journaliers moyens qui tournent entre 7000 et 15000€, environ. Fait marquant : la rapidité d'implantation des réseaux, en termes de contacts et donc de rentrées d'argent continues.
- Des dossiers de trafics de stupés qui intègrent d'autres volets/types de trafics : voitures de luxe (p.527), contrefaçons (p.532).
- Réseaux héroïne+cocaïne, et parfois aussi des trafics de cannabis+cocaïne.
- Plus de réseaux en campagne, plus organisés, structurés.

HÉROÏNE

- Dépendance à l'héroïne comme conséquence de la dépendance à la cocaïne (conso d'héroïne pour accompagner la descente de cocaïne).
- Lille, ville attractive pour les consommateurs de toute la région, voire d'autres régions, pour l'achat d'héroïne (prix bas, qualité supérieure aux régions limitrophes).
- Présence en milieu festif alternatif lors de grands évènements (festivals, Teknival, ...) : héroïne en descente. Population spécifique : voyageurs, en camion, ...
- Lille reste un lieu de passage/de transit pour les trafiquants : importance des affaires judiciaires/des saisies

TRAITEMENTS DE SUBSTITUTION AUX OPIACÉS

Buprénorphine haut dosage (BHD)

- La quasi-totalité des échanges avec les usagers et les professionnels au sujet du Subutex tournent autour des pratiques de détournement de l'usage (injection, sniff, ...) et des conséquences sanitaires problématiques (abcès, gangrène, amputation des doigts, réactions cutanées,) liées à ces pratiques détournées.
 - *« J'ai sniffé du Subutex® pendant des années, ça m'a bousillé... ! »*
 - *« Là on en a récupéré un qui s'est fait une infection, une septicémie, avec un foyer osseux dorsal, dû à ses injections ; il a tous ses doigts qui sont amputés, au niveau d'une main »*
 - *« Ils ont eu plusieurs cas où les usagers ont eu des réactions cutanées de type dermite livédoïde (tache de couleur bleue/violette plus ou moins importante avec nécrose possible qui reste 10 à 15 jours) »*

Méthadone

Chose marquante en 2014 : des cas de décès de personnes issues du milieu urbain - incluant un usage de méthadone, sans que la cause de la mort y soit directement liée - ont été signalés plus que d'habitude, courant 2014.

Il y avait eu un appel d'une structure du littoral où étaient évoqués deux décès dus à des OD de méthadone, en l'espace de moins d'un mois (février-mars 2015) :

Le premier cas est celui d'un homme d'une quarantaine d'années qui avait une posologie de 10 mg et qui a pris une gélule en plus. Pas d'enquête.

Le second cas concerne une femme de 21 ans, consommatrice depuis ses 15 ans, qui était sous gélule et à côté de qui on a retrouvé des flacons. Une enquête est ouverte.

D'autres cas de décès suite à consommation de méthadone chez des patients substitués avaient également été décrits par un autre centre de la zone périurbaine de Lille, durant le Groupe focal sanitaire : survenus durant les 3 derniers mois de l'année 2014, incluant un mélange avec des médicaments.

D'autre part, une enquête menée par le pôle recherche du Cèdre Bleu¹ a permis de recueillir un certain nombre de données relatives aux caractéristiques des usagers accueillis en 2013 dans les 19 Csapa du Nord-Pas-de-Calais prescrivant et/ou délivrant de la méthadone et/ou de la BHD. En voici quelques constats :

Age moyen	35,1
Age moyen min	29,5
Age moyen max	40,4
Part hommes/femmes	81,6
Part méthadone/BHD	90,5%

Source : « Traitements de substitution aux opiacés dans le Nord - Pas-de-Calais en médecine de ville et dans les centres d'addictologie ». Cèdre Bleu/F2RSM. 2015

Dans le Nord-Pas-de-Calais, en 2013, l'âge moyen des individus inscrits dans un programme de substitution en Csapa s'élève à 35 ans. Des différences d'âge assez importantes sont remarquables, puisque l'écart est de plus de 10 ans entre l'âge moyen min et l'âge moyen max (29,5 vs 40,4 ans).

Les hommes sont bien évidemment surreprésentés par rapport aux femmes dans les Csapa de la région : 82% vs 18%.

Enfin, les usagers sous méthadone s'avèrent bien plus nombreux (9 sur 10) que ceux sous buprénorphine.

¹ En lien avec la Fédération régionale de recherche en santé mentale

Autres opiacés (Suboxone®, sulfates de morphine, Néocodion®)

- Suboxone® : Des cas d'injections ou de tentatives d'injection ont été relevés, ou si ce n'est pas le cas, les professionnels doivent répondre à des interrogations d'usagers sur le sujet (le médicament a été présenté en tant que non-injectable par les labos).
- Sulfates de morphine : toujours aucune remontée d'informations, à propos de la disponibilité du Skénan®. Lorsqu'il y en a, c'est parce qu'un individu isolé a décidé d'en ramener sur Lille (en provenance de Paris, ou d'ailleurs...).
- Néocodion® : quelques cas de mésusages ou de dépendances sont cités, en milieu urbain (anciens héroïnomanes).

CANNABIS

- Poursuite des pratiques de cultures personnelles (« production locale », « la locale ») et industrielles (saisies). Les cultures de type industriel se retrouvent dans toute la région Nord-Pas-de-Calais, plus seulement à Lille et proche Belgique (Boulogne sur Mer, Douai, Carvin, Divion, Arras, ...).
- Herbe toujours plus présente que résine.
- Poursuite de l'augmentation des taux de THC dans les analyses des labos de police/douanes (GFMO).
- Lille reste un lieu de passage/de transit pour les trafiquants : importance des affaires judiciaires/des saisies.

PRODUITS STIMULANTS

Cocaïne

- Taux élevés dans Sintes (de 59 à 92%). Difficulté à mettre en lien les ressentis et les taux : insatisfaction exprimée sur des produits fortement dosés. Remise en cause des effets de la cocaïne (stimulant versus relaxant).
- Envois postaux/colis plus nombreux. Provenant parfois directement d'Amérique du sud, Antilles.
- Diversification des profils d'utilisateurs Caarud et donc diffusion auprès de nouveaux utilisateurs de Caarud (toujours consommation en début de mois). Caarud : usage de cocaïne basée ++ ou en injection.
- Achat sur Silkroad chez certains utilisateurs insérés (à plus de 100€ le gramme)
- Achat par demi-gramme chez certains publics festifs (accessibilité)
- Persistance de la certitude chez certains qu'il y a du speed en tant que produit de coupe.

Ecstasy - MDMA

- Marché des pilules qui est reparti : plus forte disponibilité, recherches plus importantes. Grande variété des comprimés en circulation, et nouvelles formes, en 3D : aspect « marketing » de ce marché.
- Usage décomplexé des cristaux de Mdma, surtout chez jeunes publics (18-25 ans), et particulièrement en milieux festifs commerciaux.

Amphétamines (speed)

- Rien de particulièrement marquant en 2014, si ce n'est des usages en paras signalés peut-être plus que d'habitude, ainsi qu'une disponibilité du speed liquide (appelé « pâte » par d'autres sites Trend) occasionnelle.

PRODUITS HALLUCINOGENES

LSD

- Disponibilité de la forme « goutte » qui semble un peu plus importante, et ce, surtout en free-parties, milieux festifs alternatifs. Les effets sont jugés plus forts par rapport à ceux de la forme buvard :

« Une goutte ça correspond à un trip mais c'est plus fort, c'est plus dosé parce que la goutte est directe donc il n'y a pas d'effets d'évaporation. L'effet est là à 100% » (Charles, 26 ans, employé dans le milieu du spectacle).

- Suspensions d'arnaques ou de produits vendus comme LSD qui n'en sont pas (Nbome)
- Plus de consommations hors cadres traditionnels ? « Afterwork » ?

Champignons hallucinogènes

Champiculture en hausse : en termes de disponibilité, à côté des achats de champignons (le plus souvent des truffes) lors de déplacements aux Pays-Bas, on constate également en 2014 une plus forte part des témoignages liés à la « champiculture ». Pour ce faire, il y a des kits de culture, qui sont généralement achetés sur internet, sur des sites types « Shayanah shop », puis après la prise de connaissance d'un mode d'emploi assez rudimentaire, les usagers obtiennent rapidement et facilement leurs récoltes, celles-ci pouvant être renouvelées à partir de la même production. Peu de connaissances (voire aucunes) sont requises. La rentabilité y est décrite comme importante, comme le précise Spiritek :

C : Quand les champignons hallucinogènes ont été interdits en Hollande, il avait fait une dernière commande et quand il n'y a plus eu ces champignons-là, il s'est dit : je vais commander ce truc pour voir comment faire pousser, il m'a expliqué, y'a un petit mode d'emploi.

Ay : C'est moins compliqué que de faire pousser du cannabis.

AG : Et avec une vraie rentabilité, une rapidité : en 3 semaines, tu as ta première production.

Ay : Puis tu as moins besoin d'avoir des connaissances en horticulture.

C : Le kit ne coûte que 30 à 40€, ça a la taille d'un aquarium comme ça, avec pleins de récoltes à l'année (Spiritek).

Pour rentabiliser l'achat de ce matériel de culture, certains usagers en font une revente auprès de quelques amis, à 10€ le gramme ou parfois moins.

Kétamine

- Disponibilité qui est encore cantonnée en milieux festifs alternatifs, très peu dans les autres milieux.
- La consommation se fait souvent à l'aide d'une clé (« une clé de ké » est une expression courante dans les milieux où elle est consommée) pour mieux pouvoir contrôler les doses et pour son côté pratique, rapide.
- De grosses saisies (1 kg, en mars, puis 4 kg, en novembre) ont eu lieu dans la région Nord-Pas-de-Calais, mais il s'agissait de trafics en transit, et donc non destinés à approvisionner le marché local.
- Enfin, notons aussi que nous avons aussi reçu un appel d'un homme de 36 ans, qui souffre de dépression depuis des années, qui a dû quitter son travail et souffre d'insomnies. Il souhaitait connaître les moyens de se faire prescrire de la kétamine, car il a vu sur internet qu'utilisée en injection, à très faibles doses, cette substance pouvait aider à agir sur les comportements dépressifs.

MEDICAMENTS

Pharmacies : les ventes de codéine semblent être en augmentation significative (principalement du codoliprane, du Néocodion ou de l'Effergal codéiné).

Tramadol® : De plus en plus de signaux, d'alertes sur des mésusages, auprès de publics variés (de la femme isolée, la cinquantaine, à l'étudiant, en passant par le sportif, notamment dans le cyclisme). Mais cette remarque vaut aussi pour certains médicaments codéinés, comme le Klipal® (codéine + paracétamol)

Ainsi, lors du Groupe focal sanitaire, des professionnels nous ont interpellés sur des individus placés sous substitution (méthadone), suite à des débuts de dépendance à ce médicament :

« Nous c'est régulier. Je trouve que le profil de gens qui viennent consulter chez nous, ce n'est plus forcément le toxicomane comme on peut l'entendre. On a de plus en plus de personnes insérées, avec un haut niveau d'étude ; quelques jeunes qui ont des licences, maîtrises, ou plus, et qui consomment à outrance des codéinés. Récemment, un jeune qui consommait du Klipal® en quantités astronomiques. Beaucoup de personnes aussi qui travaillent dans le milieu médical, qui peuvent parfois détourner des ordonnances. Le profil de nos usagers a quand même bien changé. Pour les codéinés : de plus en plus jeunes ; les étudiants disent utiliser ça pour se donner un coup de boost, pour avancer dans la vie de tous les jours.

Et pour le Tramadol® c'est pas forcément des gens qui sortent d'une opération ?

On en a eu quelques-uns mais pas spécialement, c'est davantage « sur conseil de » : la bonne amie qui te dit : « prends de la codéine, tu vas voir ça va te booster ». Donc des gens qui ont découvert l'effet positif suite à un mal de tête, ou autres, et qui sont partis dans cette direction » (infirmière, Lille).

Lors d'un entretien avec un médecin roubaisien, on a pu entendre des propos similaires :

Le cas du Tramadol® : des abus ?

Quelques-uns, régulièrement. Là j'en ai un depuis 3 semaines, à peu près. Que je viens de mettre sous méthadone, pour essayer de le stabiliser. A de faibles doses, hein, puisqu'il était entre 100 et 200 mg de Tramadol®. Comme il est sous une forme « libération rapide », il avait des up and down, en fait. Donc il était dysphorique pendant les creux de doses et du coup pour se redonner un petit coup de fouet, il reprenait du Tramadol®, à des doses classiques, parce qu'il n'était pas abuseur, mais lui ne s'en servait pas comme un antalgique. On l'a mis sous méthadone après en avoir discuté plusieurs fois, donc il a 5 mg, rien du tout. [...]

Et les dépendances au Tramadol®, c'est relativement nouveau ?

Ça fait quelques années déjà qu'on en a régulièrement. Mais on n'en a pas beaucoup par rapport à la quantité de gens qui ont un problème avec le Tramadol® » (médecin, Roubaix).

Enfin, il y a aussi la figure du primo-consommateur d'opiacés sans avoir expérimenté l'héroïne, qui va commencer à fréquenter les Csapa pour traiter sa dépendance :

« Il y en a qui sont venus car ils avaient une dépendance au Subutex® comme au Tramadol®, mais qui n'ont jamais touché à l'héroïne » (infirmière, Bailleul).

De manière plus anecdotique, un cas de dépendance à l'ACTIQ (fentanyl) a été relevé chez une femme de 40 ans, intolérante à la morphine. Le médicament était prescrit dans le cadre de son invalidité. Elle disait avoir perdu toutes ses dents et cherchait à faire un protocole de sevrage.

En milieu urbain, les Caarud font toujours état d'une forte consommation de Valium®, qui reste l'un des médicaments les plus mésusés.

AUTRES PRODUITS

Salvia divinorum

Pas d'évolutions à relever en 2014... mais un fait marquant : le récit d'un jeune usager qui explique succinctement qu'il a fait pousser de la salvia divinorum :

Et la salvia, comment tu l'as eu ?

Je l'ai faite pousser !

T'avais acheté les graines où ?

C'était pas vraiment sur internet... c'était plutôt via un pote d'un pote, qui tenait un site internet et qui lui avait tout type de psychotropes chez lui, un truc pas possible... En plus, c'est facile à faire pousser, ça met qu'un mois (Jean, 22 ans, sans emploi).

GHB/GBL

Pas d'évolutions ou de faits marquants à relever en 2014.

Poppers

Changement d'image ? Les représentations classiques d'un produit utilisé en expérimentation aux jeunes âges ou bien par des publics homosexuels persiste, mais cela dit, dès qu'il y a une accessibilité au produit, on remarque que beaucoup d'utilisateurs (y compris des moins jeunes, hétérosexuels) n'hésitent pas à en demander/acheter à ceux qui en possèdent.

Khat

Pas d'évolutions ou de faits marquants à relever en 2014.

Opium Rachacha

Une notification de disponibilité à Lille, à 70€ le gramme (info issue du GFU).

Produits	N
DMT	3
Oxycodon	3
Mescaline	2
Caféine	1
Produit inconnu	1
DXM	1
Purple drank	1
Hortensia	1
Codoliprane	1
Klipal	1
PCP	1
Liane d'argent	1
Protoxyde d'azote	1
Stéroïdes	1
Ritaline	1
Yabaa	1
Néocodion	1
"Opium de synthèse"	1
Muscade	1

En dehors des produits faisant déjà l'objet d'une partie spéciale dans ce rapport, voici une liste, quasi-exhaustive, des autres substances (illégales ou non) ayant pu être citées ou ayant fait l'objet d'observations en 2014 durant la phase de recueil de données du Pôle Recherche du Cèdre Bleu.

Le DMT et l'Oxycodon sont les plus cités, à 3 reprises.

Notons la présence de l'hortensia, qui a beaucoup fait parler de lui en début d'année, à cause de son (prétendu) détournement à des fins d'usages psychoactifs (jamais vérifié par le dispositif...). Aussi, hormis l'Oxycodon, de nombreux autres médicaments sont présents : DXM, Klipal, Codoliprane, Ritaline, Neocodion...

D'autres produits inconnus et arnaques complètent le tableau.

NPS (NOUVEAUX PRODUITS DE SYNTHÈSE)

En règle générale, on note une méfiance assez marquée envers ces nouvelles molécules (cf. partie perception).

Ethylphénidate :

Ce qui est marquant avec cette substance, c'est qu'elle a engendré des réactions diamétralement opposées : certains qui disent que ça ne leur a rien fait, d'autres qui se sentaient défoncés... Les mêmes usagers ont eux-mêmes eu des avis divergents selon les sessions de consommations.

Une certaine curiosité manifestée envers ce produit de la part d'usagers de tous profils. De nombreuses comparaisons/rapprochements avec d'autres produits « classiques » : speed, cocaïne, Mdma... Mais pas vraiment de consensus sur l'un d'eux.

3 analyses Sintes : 52%, 85%, 32% (cette dernière en 2015).

2C-X :

Beaucoup de témoignages directs ou indirects. Les plus visibles semblent les 2C-B. Disponibilité sous forme de pilule, poudre, ou de liquide (qui peut par suite être fixé sur un carton).

1 analyse Sintes : 2C-B (non-dosé). Pilule ronde, verte, 72 mg.

25-X nBOME :

Vendus le plus souvent en tant que LSD. Mais rappel des différences au niveau du mode de consommation : garder sous la langue/dans la bouche versus avaler. Les hallucinations engendrées par ces produits (au même titre que les DOX - DOB, DOC...) sont décrites comme étant plus « réalistes » que celles induites par le LSD, d'où les bad-trips plus fréquents.

Observation issue du milieu festif belge : de la mescaline synthétique sous forme de spray nasal (du 25C-NBOMe mélangé avec du 25I-NBOMe). Synthétisé par un chimiste connu de l'utilisateur qui a fait le témoignage, produit volontairement sous-dosé pour éviter les risques sanitaires. L'observation de ce produit « hybride » est corroborée par Spiritek.

Ok, et donc par le spray, c'est pas du sniff mais c'est une autre manière de prendre par le nez ?

Oui. Mais en fait, tout le liquide va se mettre dans les narines et ça rentre directement dans les vaisseaux sanguins et ça part au cerveau.

Mais ça dure moins longtemps ?

Parce que c'est sous-dosé, en fait ; il le sous-dose exprès pour ne pas que ça ait d'effet létal (Jean, 22 ans, sans emploi).

MDPV :

2 témoignages d'usagers :

L'un pense que c'est fortement addictif, qu'il y a une grande tolérance, un craving important, avec 24h de descente (incluant : parano, tachycardie, hallus, forte dysphorie).

L'autre met en avant la forte sociabilité qui ressort de son usage et considère au contraire qu'il n'y a pas particulièrement de descente (pointe que cela dépend beaucoup des dosages). Quelques hallucinations en montée.

Mais au final, j'étais pas déçu du tout du voyage ; c'était vraiment un voyage au niveau psychologique. Là, c'était vraiment une notion de sociabilité : j'ai jamais été aussi sociable que sous MDPV ! (Jean, 22 ans, sans emploi).

Tous deux pensent que ça pourrait être vendu en tant que cocaïne (apparence similaire).

MXE :

Beaucoup de témoignages d'usages, le plus souvent des expérimentations/usages occasionnels. Comparaison avec la kétamine mais effets de la MXE jugés plus forts, plus longs. Usage davantage en sniff, sur le même mode que la kétamine (« clés », « pointes »).

Comparaisons avec le LSD, au niveau des effets (cf p.486X2 et 470).

« Redrops » réguliers sont décrits. Substance décrite comme fortement addictive, par plusieurs sources. Les insuffisances respiratoires sont aussi relevées comme étant un des risques sanitaires importants.

2 analyses Sintex : 83% et 80%.

Cannabinoïdes de synthèse :

Ils sont en général moins décrits que d'autres NPS, même si des variétés peuvent être citées dans certains entretiens. C'est surtout la forte disponibilité du cannabis à Lille et dans le Nord-Pas-de-Calais qui engendre un intérêt moindre pour ces substances :

« Pour les cannabinoïdes de synthèse, étant donné que de l'herbe il y en a de partout, je ne vois pas l'intérêt d'en acheter sur internet. Au final, ce sont des drogues qui vont chercher à imiter le THC alors qu'on peut l'avoir réellement... ».

2 analyses Sintex : famille des JWH (non-dosés).

est relaté le plus souvent une expérience vraiment spécifique, qui s'éloigne des effets du cannabis en termes de ressentis.

ANALYSES SINTES²

Type	Produit	Taux en %							
"Drogues classiques"	Cocaïne	92,5	90	88	79	76	74	63	59
	Héroïne	21	14	10	10	6	0		
	Mdma/ecstasy	78	54	47	37				
	Speed	6	ND						
	Cannabis	12							
	Kétamine	96							
NPS	MXE	83	80						
	JWH-122	ND	ND						
	Ethylphénidate	52							
	2C-B	ND							
	2C-P	ND							

"Drogues classiques"

Les analyses de cocaïne ont donné lieu à un constat fort : celui de la découverte de taux très élevés, se situant entre 59% et 92,5%. L'absence de lien entre les représentations et cette grande pureté est à souligner.

Sur l'héroïne, le taux maximum retrouvé (21%) est moins élevé que les années précédentes ; trois résultats se situent dans les moyennes (14, 10, 10%), un résultat est en deçà de celles-ci (6%), tandis qu'une analyse a donné lieu à une absence de produit actif.

Sur la Mdma/ecstasy, les taux sont très différentiels (de 78 à 37%) et vont à l'encontre de l'idée de pureté totale du produit, notion qui revient souvent dans les discours des usagers, notamment chez les plus jeunes.

Le résultat de l'analyse de kétamine est proche de 100% ; le produit (de teinte jaune clair) provenait d'un festival en Belgique. L'utilisateur voulait à tout prix avoir le renseignement à propos de l'isomère dominant du produit (R ou S), ce qui tend à confirmer l'image d'un « produit d'initié »

NPS :

Les deux taux relatifs à la MXE sont équivalents, tournant autour de 80%.

Le taux d'éthylphénidate se situe aux alentours de 50% ; d'autres analyses ayant été faites début 2015, il sera intéressant dans le prochain rapport d'effectuer les comparaisons et de les mettre en lien avec les ressentis exprimés par certains usagers.

² Plus de détails, notamment sur les produits de coupe, sont accessibles en fin de document, en annexes.

PRIX DES PRODUITS

Molécule	Forme	Unité de compte	N	Prix gramme 2014	Prix moyen [modal] 2013	Evolution
Amphétamine	Poudre	1g	10	10 €	10 €	=
BHD	Cachet	1	1	3 €	2,5 €	
		plaquette (7)	-	-	12,5 €	
Cannabis	Résine	1g	4	8 €	7 € [8 €]	=
	Herbe	1g	22	10 €	9 € [10 €]	=
Champignons hallucinogènes	Végétal	1g	4	10 €	9 €	
Cocaïne	Poudre	1g	27	70 €	77 € [80 €]	
Ecstasy	Cachet	1	7	10 €	9,5 € [10 €]	↗
MDMA	Cristaux	1g	17	50 €	51,5 €	=
	Para	1	18	10 €	10 €	=
Héroïne	Poudre	1g	14	20 €	23 € [20 €]	=
Kétamine	Poudre	1g	7	40 €	43 € [40 €]	=
LSD	Buvarde	1	20	10 €	10 €	=
Méthadone	Sirop	40/60 mg	4	5 €	-	<input type="checkbox"/>
Valium®	Cachet	10 mg. Plaquette (10)	1	2 €	-	<input type="checkbox"/>

Dans l'ensemble, on peut dire que les prix des substances psychoactives ne subissent pas de grands changements... Beaucoup de produits se fixent en fait sur un tarif de 10€ le gramme/l'unité (cannabis, speed, LSD, ecstasy...).

ANNEXES

A.Photos de produits (source : pôle Trend Lille)

Cannabis



Herbe bio (vendue à 9,5€ le gramme)



Pollen de cannabis (fabrication d'un usager lillois, faite à partir d'une herbe qu'il jugeait mauvaise... revendu 10€ le gramme).

Héroïne



Un même produit, vendu dans la même ville, à la même période, avec le même taux de pureté (soit 10%) mais avec des apparences si différentes...

Stimulants

Ecstasy/Mdma



Deux exemples d'ecstasy circulant à Lille en 2014. Le comprimé « Superman » bleu, qui a tant fait parler de lui en tant que produit ultra-dosé, n'a finalement été quantifié qu'à 111 mg de pureté en Mdma (ce qui est environ dans les moyennes nationales actuelles).



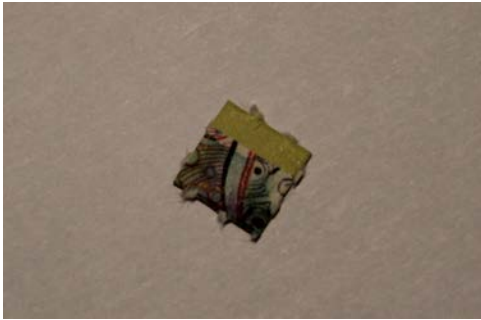
Deux poudres de Mdma différentes : l'une est plutôt jaunâtre et l'autre davantage brunâtre (cette dernière avait été analysée à 54% en mars).

Cocaïne



L'une des cocaïnes fortement dosées analysées cette année à Lille. Rien ne permet, au niveau visuel, de la différencier d'une autre cocaïne moins dosée.

Hallucinogènes



Un carton de LSD « Shiva », en circulation fin 2013/début 2014, à gauche ; deux cartons « calendrier Maya », disponible début octobre.

Médicaments



Ce médicament n'a pas pu être identifié formellement (par le CEIP, avec qui nous étions en contact). On sait simplement qu'il s'agit d'un générique, provenant de Belgique. Nous y avons eu accès par le biais d'une mère de famille, qui était en conflit avec sa jeune fille au sujet de sa consommation de cannabis et qui a trouvé ce cachet dans sa chambre, le prenant d'emblée pour un ecstasy.

Autres

Poppers



Poppers de la marque « Amsterdam », acheté en sex-shop à Lille, au prix de 10€.

« Opium de synthèse »



Poudre rouge écarlate, cédée à un usager en tant qu'« opium de synthèse ». Il s'avère après analyse que le produit contenait tout autre chose, à savoir un mélange de méthiopropamine (MPA) et de Pyrazolam

Commentaire des membres du dispositif Sintes/OFDT sur ce cas de collecte atypique :

« Il s'agit donc d'un mélange d'un stimulant proche de la méthamphétamine et une benzodiazépine. Il est à noter qu'une grande fraction de l'échantillon était insoluble dans le solvant. Cela indique que l'on a à faire à une poudre contenant de nombreux excipients inertes et insolubles et qu'il y a très peu de principe actif et dont ni l'un, ni l'autre ne sont des opioïdes de synthèse.

Il semblerait que nous ayons à faire à une « carotte » contenant très peu de produit (mélange d'un stimulant et d'un dépresseur) peut-être due à une contamination de l'échantillon (ne contenant donc normalement aucun psychotrope) ou à un mélange très faible de molécules ne correspondant pas du tout à un opioïde de synthèse mais plutôt à un mélange type « speed ball » avec stimulant + dépresseur ».

NPS



De l'**éthylphénidate**, ici présenté sous forme de gros cristaux. Ce produit peut aussi se vendre sous la forme de poudre finement écrasée.



Une pilule de **2C-B** de 72 mg (identifiée par Sintès mais qui n'a pas pu être quantifiée), en circulation à Lille au courant du dernier trimestre 2014.



De la **méthoxétamine** (MXE. 83% de pureté, mais annoncée à 98% sur le site internet vendeur). Ce produit est reconnaissable par son aspect un peu floconneux.



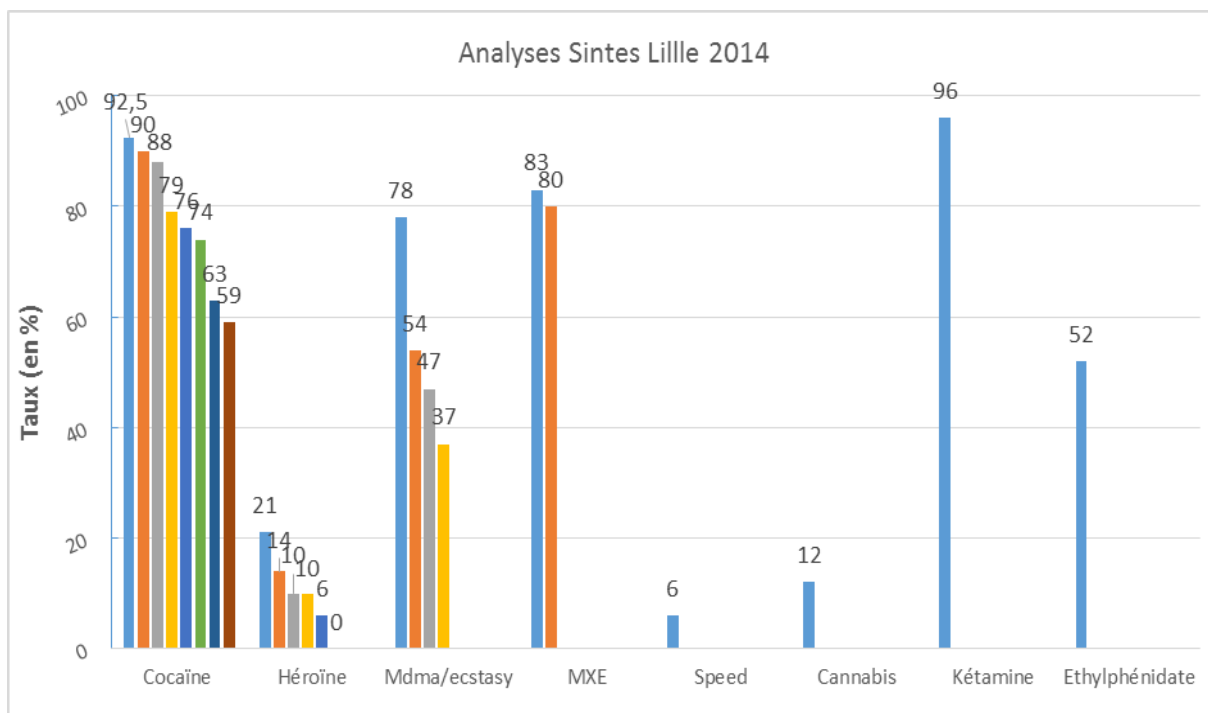
De la poudre de **2C-P**, mise dans un « para ». Il y a ici à peu près 10 mg de contenance, ce qui correspond à un seuil d'effet moyen de ce produit, très sensible aux dosages. Drogue qualifiée par un des enquêtés d'« amphet' psychédélique dark », qui a pu être identifiée par Sintès mais qui n'a pas pu être quantifiée.



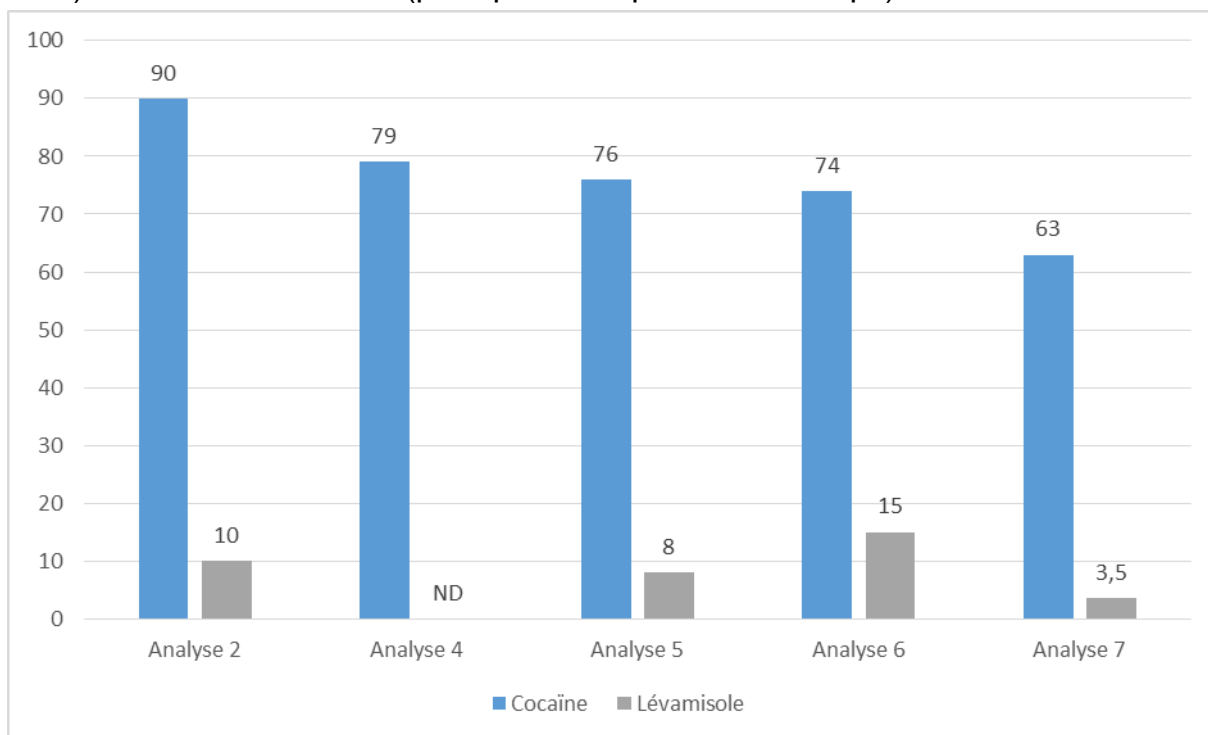
L'emballage d'un **cannabinoïde de synthèse** (nom commercial « Regenesis »), qui provient d'Angleterre.

B. Graphiques (analyses Sintes 2014)

1) Taux retrouvés dans les analyses Sintes en 2014 à Lille³



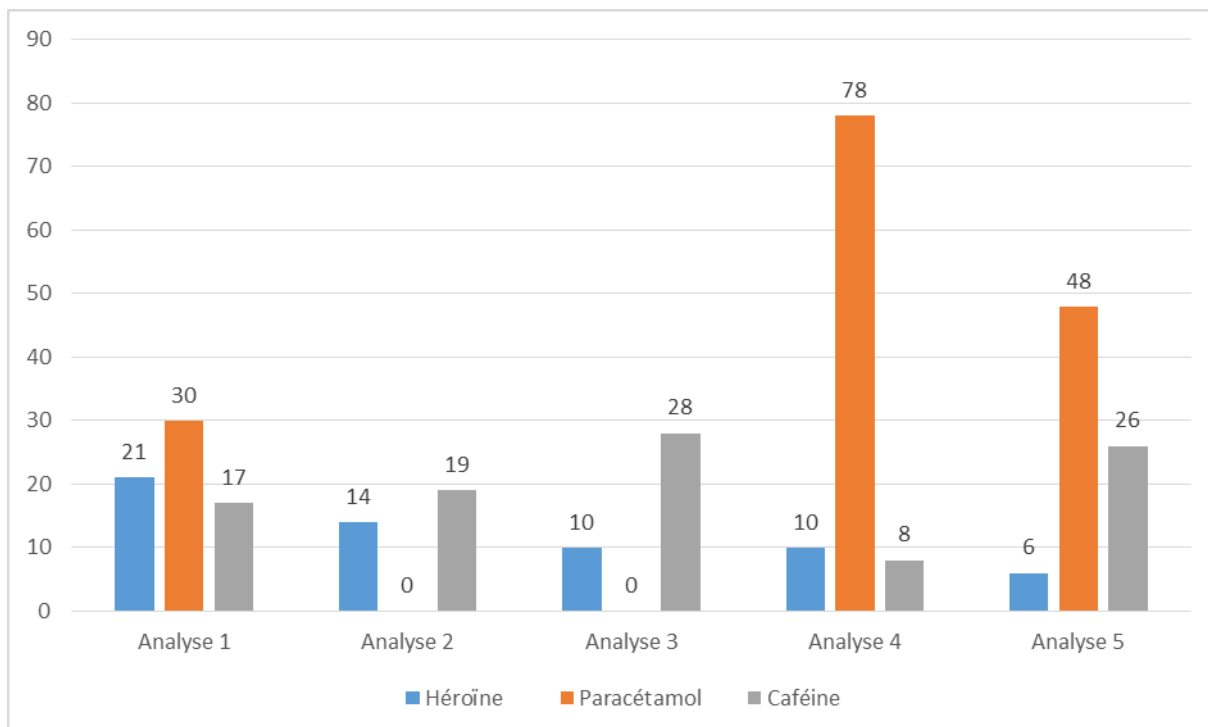
2) Focus sur la cocaïne (principe actif + produits de coupe)



³ L'ensemble des analyses ayant donné lieu à une quantification

On remarque que la lévamisole est présent en tant que produit de coupe principal dans 5 échantillons analysés sur 8. Son taux varie de 3,5% jusqu'à 15% ! Aucun autre produit de coupe n'a été retrouvé dans les autres analyses, en 2014⁴.

3) Focus sur l'héroïne (principe actif + produits de coupe)



Il faut souligner que la caféine est retrouvée en tant que produit de coupe dans les 5 analyses ; ses teneurs varient de 8 à 28% (moyenne de 20%)

Le paracétamol est quant à lui repéré à 3 reprises ; ses teneurs varient de 30 à 78% (moyenne de 52%). Notons aussi que quand le paracétamol est présent, il présente, dans les cas de ces 3 échantillons, un taux toujours supérieur à celui du principe actif principal.

Dans deux autres échantillons analysés, on constate une absence totale de paracétamol.

Le produit héroïne peut donc s'avérer complètement différent en termes de composition d'une source à une autre.

⁴ Pour plus d'informations sur l'association cocaïne + lévamisole : <http://www.addictauvergne.fr/cocaine-coupe-levamisole/>

Citation recommandée :

Lancial N., Lose S., Spiritek, *Drogues sur le site de Lille en 2014. Etat des lieux et tendances récentes*, Lille, Cèdre bleu - OFDT, 2015. 37 p.

